



QUEL EST L'ÉTAT DES OISEAUX DES GRANDS LACS?

Même si les populations d'oiseaux des Grands Lacs semblent se rétablir des effets de contaminants tel le DDT, elles souffrent toujours de la disparition et de la dégradation des habitats.

Les enjeux

- La disparition des terres humides, la stabilisation des niveaux d'eau, l'introduction d'espèces non indigènes, la sédimentation et les apports de contaminants et de nutriments ont contribué à la disparition et la dégradation d'importants habitats de reproduction d'oiseaux dépendant des terres humides dans la région des Grands Lacs.
- Les oiseaux aquatiques coloniaux des Grands Lacs sont en moins bonne santé que ceux d'endroits propres des provinces de l'Atlantique, comme l'ont fait observer la surveillance des populations de plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques et le suivi de la présence de contaminants dans les œufs de goélands argentés.
- Les populations de pygargue à tête blanche dépendent de grandes superficies d'habitat pour leur reproduction et la chasse. L'aménagement soutenu le long des rives des Grands Lacs entraînera d'autres disparitions et dégradations d'habitats importants pour le pygargue à tête blanche. Les contaminants rémanents constituent également une inquiétude pour cette espèce parce que le pygargue à tête blanche est relativement rare; par conséquent, des concentrations élevées de contaminants chez quelques individus affectent la santé de populations entières.



Sterne caspienne avec deux oisillons.

Photo : U.S. Environmental Protection Agency, Great Lakes National Program Office.

Les indicateurs

Diversité et abondance des oiseaux dépendant des terres humides

Comme beaucoup d'espèces d'oiseaux vivent et se reproduisent dans les terres humides des Grands Lacs, la diversité et l'abondance de ces oiseaux peuvent témoigner de la santé des terres humides côtières et intérieures. En surveillant ces caractéristiques des oiseaux dépendant des terres humides, on peut déterminer les tendances des populations d'oiseaux et la capacité des terres humides des Grands Lacs de soutenir ces populations. Cette information peut servir à élaborer des stratégies de conservation à long terme plus efficaces.

Les contaminants dans les oiseaux aquatiques coloniaux nicheurs

Un autre indicateur de la santé de populations d'oiseaux est la tendance des concentrations de contaminants dans les oiseaux aquatiques coloniaux des Grands Lacs (goélands, sternes, cormorans et hérons). Comme les oiseaux aquatiques coloniaux figurent parmi les principaux prédateurs aquatiques de la chaîne alimentaire de l'écosystème des Grands Lacs, ils accumulent les contaminants à un degré plus élevé que les autres organismes des maillons inférieurs de la chaîne alimentaire. Il est possible de comparer les tendances relatives aux contaminants, ainsi que les tendances écologiques et physiologiques des oiseaux aquatiques coloniaux pour l'ensemble des Grands Lacs, parce qu'ils se reproduisent dans tous les Grands Lacs.

Productivité du pygargue à tête blanche

Puisqu'il est le principal prédateur aviaire des zones littorales et des affluents des Grands Lacs, les populations de pygargue à tête blanche réagissent aux stress produits par les contaminants, à la disponibilité de nourriture et à la disponibilité d'habitats de choix sur la plupart des rives des Grands Lacs. Les populations de pygargue à tête blanche servent d'indicateur à la fois de la quantité et de la qualité de l'habitat du pygargue à tête blanche.

L'évaluation

Plusieurs des espèces d'oiseaux en déclin dans la région des Grands Lacs utilisent presque exclusivement les habitats des terres humides pour la reproduction et l'alimentation. Cette

QUEL EST L'ÉTAT DES OISEAUX DES GRANDS LACS?

réduction porte donc à croire que leur déclin peut être associé à l'état des habitats des terres humides.

Les tendances des populations de certaines espèces d'oiseaux semblent coïncider avec les fluctuations des niveaux d'eau des Grands Lacs. Les populations de pygargue à tête blanche ont connu une augmentation spectaculaire depuis leur déclin causé par le DDT. Le pourcentage de nids produisant un ou plusieurs jeunes à l'envol en santé et le nombre de jeunes produits par territoire a augmenté, ce qui indique que la population actuelle de pygargue à tête blanche est saine et capable de s'accroître.

Les effets écologiques des contaminants sur les populations d'oiseaux comprennent l'amincissement de la coquille d'œuf, l'échec de la reproduction et la diminution des populations. Quoique les oiseaux aquatiques coloniaux semblent s'être rétablis de ces effets, l'on retrouve encore des anomalies physiologiques dans les goélands argentés des Grands Lacs. Depuis le début de la surveillance des œufs de goéland argenté en 1974, la plupart des contaminants présents dans les œufs de goéland ont diminué d'au moins 50 p. cent, allant même à plus de 90 p. cent pour certains contaminants.

Les concentrations d'éthers diphenyliques polybromés (EDPB), employés comme ignifugeants dans les plastiques et certains articles domestiques courants, ont grandement augmenté dans les œufs de goéland au cours des 20 dernières années. Chez le pygargue à tête blanche, les concentrations des principaux contaminants organochlorés (DDE et BPC) diminuent ou sont stables, mais demeurent toujours supérieures aux concentrations recommandées à l'égard des effets nocifs visibles.

Mesures en cours

La santé des populations de pygargue à tête blanche continue d'être évaluée selon le nombre de couples territoriaux, le taux de réussite de la nidification, le nombre de jeunes envolés par couple territorial et les malformations de croissance chez les jeunes. En outre, les concentrations de polluants organiques persistants et certains métaux lourds sont mesurées dans les œufs non éclos, et dans le sang et les plumes des oisillons.

Le Programme de surveillance des œufs du goéland argenté des Grands Lacs est le programme de surveillance annuel des contaminants présents dans la faune le plus

ancien au monde. La longévité de la base de données sur les œufs permet d'examiner les changements dans les concentrations de contaminants dans la faune au fil du temps.

Des programmes visant à restaurer plusieurs zones de terres humides dégradées ont été amorcés grâce aux efforts de citoyens, d'organisations et d'organismes gouvernementaux.

Des bénévoles de toute la région des Grands Lacs utilisent des protocoles de surveillance normalisés pour aider à recueillir des données sur les oiseaux dépendant des terres humides.

Mesures à prendre

Les habitats de grande qualité des terres humides et des milieux secs adjacents doivent être maintenus dans cet état afin de soutenir les populations d'oiseaux des Grands Lacs. On doit examiner les facteurs ayant une incidence sur la santé des terres humides tels la stabilisation des niveaux d'eau, les envahissements par des espèces non indigènes et les apports de contaminants, de nutriments et de sédiments.

On doit soutenir et maintenir les programmes de surveillance par le biais d'efforts soutenus de recrutement de bénévoles et d'activités de formation.

Les données sur les taux de reproduction des populations riveraines des Grands Lacs de pygargue à tête blanche laissent entendre que les effets étendus des polluants organiques persistants ont diminué. Cependant, il existe toujours des lacunes à combler en ce qui a trait aux tendances du rétablissement reproductif. En outre, on doit obtenir plus d'information sur la structure génétique de ces populations riveraines.

Même si les effets des polluants organiques persistants sur les populations d'oiseaux semblent avoir diminué, on devra enquêter sur les sources et les incidences des produits chimiques soulevant de nouvelles préoccupations, tels les EDPB.

Information complémentaire

Pour plus d'information sur les populations d'oiseaux des Grands Lacs, veuillez consulter le rapport sur l'*État des Grands Lacs 2005* ou les autres documents de référence sur les Grands Lacs que vous trouverez à www.binational.net.

